

Hebdo Canada

Volume 11, N° 17
le 27 avril 1983

Ottawa
Canada

| | |
|--|---|
| Le Canada invite le monde entier à visiter Expo 86 à Vancouver | 1 |
| Signature d'une entente agricole avec le Venezuela | 2 |
| Man-Somélat obtient un contrat pour un projet africain | 2 |
| Visite officielle au Canada du premier ministre de Grèce | 3 |
| Amélioration dans la manutention du papier journal | 4 |
| Les collectivités du Mackenzie sont à l'étude | 4 |
| Le système CAN/SND au service des chercheurs canadiens | 5 |
| Des timbres rendent hommage au patriote canadien | 6 |
| Patinage de vitesse: une Canadienne bat un record | 6 |
| Une petite serre pratique | 6 |
| Médaille d'or à un imprimeur | 6 |
| La chronique des arts | 7 |
| Nouvelles brèves | 8 |

Le Canada invite le monde entier à visiter Expo 86 à Vancouver

Au nom des Canadiens, Sa Majesté Elizabeth II, reine du Canada, a lancé aux peuples du monde entier une invitation à visiter Expo 86, première exposition internationale sur les transports qui aura lieu à Vancouver (Colombie-Britannique) en 1986.

La cérémonie a eu lieu dans le nouveau stade de Vancouver (équipé du plus grand toit sur coussin d'air du monde), en présence du premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, du premier ministre de la Colombie-Britannique, M. William Bennett, des représentants diplomatiques à Vancouver des pays participants à Expo 86, et d'une foule de quelque 40 000 personnes. Des chœurs d'enfants et l'Orchestre symphonique de Vancouver ont offert un hommage musical à la Reine.

Expo 86 coïncide avec le centenaire de la ville de Vancouver et du chemin de fer transcontinental.

Une dépêche venue de l'autre bout du Canada et relayée par les moyens les plus

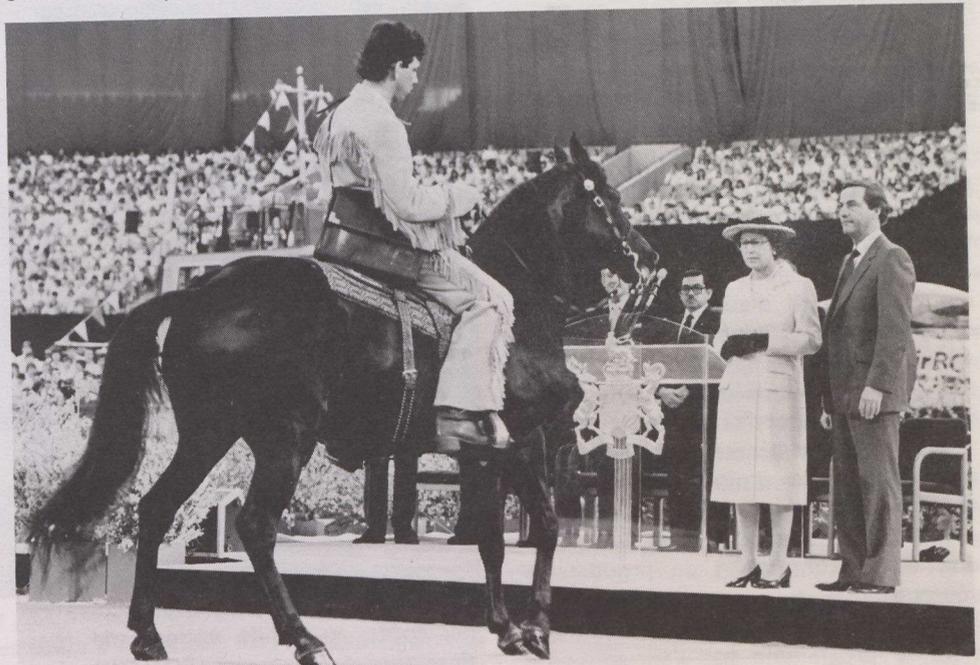
divers, du doris à la motoneige, a été remise à la Reine par un cavalier du Pony Express qui venait de parcourir les derniers 60 kilomètres avec dix chevaux de relais afin que le document arrive à destination au terme d'un voyage d'une semaine.

La Reine a lu le message, un appel du peuple canadien invitant les peuples du monde entier à visiter le Canada et Expo 86, puis le message a été transmis immédiatement au monde entier par tous les moyens de communication possibles, y compris un appel en conférence, à tous les postes canadiens à l'étranger.

Cette invitation souhaite souligner l'importance d'Expo 86 et de son thème, les transports et les communications connexes.

Des pays de tous les continents ont déjà accepté de participer à l'Exposition, de même que des sociétés importantes comme le Canadien pacifique et le Canadien national.

L'événement sera aussi important pour



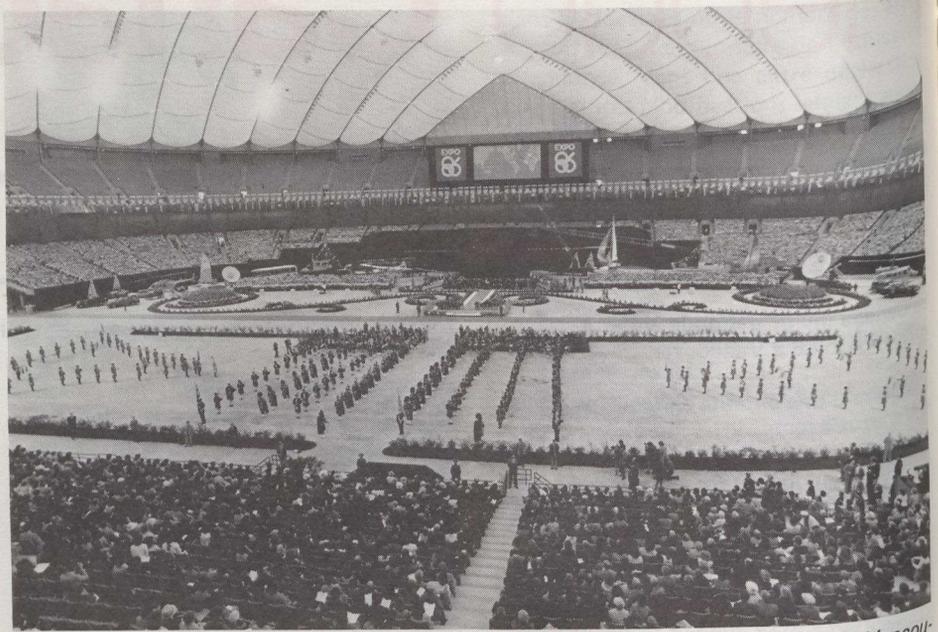
Sa Majesté Elizabeth II et le premier ministre de la Colombie-Britannique, M. William R. Bennett, reçoivent la dépêche d'un cavalier du Pony Express.



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

les pays en voie de développement que pour les nations industrialisées. Expo voudrait par des moyens appropriés et intéressants faire mieux connaître un secteur technologique qui aura d'énormes répercussions sur l'avenir socio-économique de tous les pays. Le site d'Expo 86 abritera plus de 30 conférences et colloques sur les transports et les communications, sans compter 60 pavillons axés sur le thème. A partir de 1984, Expo 86 organisera une série de symposiums extraordinaires qui réuniront des représentants de toutes les nations participantes ainsi que des futurologues, universitaires et politiciens dont la tâche sera



Environ 40 000 personnes ont assisté à la cérémonie dans le nouveau stade de Vancouver qui est équipé du plus grand toit du monde sur coussin d'air.

de mettre sur pied un programme de conférences qui se penchera en priorité sur les problèmes immédiats et les perspectives majeures des transports et des communications connexes dans diverses régions du globe.

Les visiteurs pourront voir fonctionner les dernières nouveautés en matière de transport terrestre, maritime et aérien. Certaines semaines seront consacrées à un thème particulier allant des sous-marins à des revues aériennes. De nombreux événements parallèles seront organisés, par exemple un rallye automobile transcanadien ou des championnats mondiaux de vol à voile. Des prix seront décernés pour récompenser les inventions dans divers domaines spécialisés, qu'il s'agisse de véhicules manuels ou de satellites.

Conformément à la tradition, l'Exposition internationale sera l'occasion d'un festival mondial des arts et des spectacles. Expo 86 permettra aux différents pays de faire connaître leur culture, leur gastronomie nationale et leur artisanat.

Lors de son passage à Vancouver, la Reine a également posé la première pierre du pavillon national canadien d'Expo 86.



Logo officiel d'Expo 86.

Signature d'une entente agricole avec le Venezuela

Le Canada et le Venezuela ont signé récemment plusieurs ententes relatives à un projet visant à augmenter la production laitière au Venezuela.

Ce projet aidera le Venezuela à atteindre son objectif d'autosuffisance en ce qui concerne la production laitière. On se servira de sperme provenant de bovins Criollo du Mexique pour inséminer les vaches canadiennes de race Holstein.

La première génération de femelles provenant de ces croisements sera achetée des exportateurs canadiens de bétail ACEP de Brantford Ltée pour être revendue à un consortium de producteurs vénézuéliens.

Le ministère de l'Agriculture administrera le programme par l'entremise de l'Office canadien des produits agricoles.

On s'attend que les bovins laitiers

résultant de ces croisements démontrent la même vigueur dans les conditions climatiques tropicales que les géniteurs Criollo et qu'ils possèdent les qualités supérieures de production laitière des vaches Holstein.

La signature a eu lieu le 24 mars à Caracas. Les ententes ont été signées par le ministre de l'Agriculture et du Bétail du Venezuela, le Dr Nydia Villegas, et par le sous-ministre de l'Agriculture, M. J.P. Connell, au nom du ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan.

En vertu d'une entente distincte, le Canada apportera en outre de l'aide technique, selon une formule de récupération des coûts, au Fondo nacional de investigaciones Agropecuarias (FONAIP), c'est-à-dire le fonds national du Venezuela pour la recherche agricole.

Man-Sométal obtient un contrat pour un projet africain

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) a accordé \$33 millions à l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (OMVS), a annoncé le ministre d'Etat aux Relations extérieures, M. Charles Lapointe.

Le projet de mise en valeur du fleuve Sénégal comprend la construction de deux barrages au Mali: celui de Diéma, qui sera terminé en 1986, et celui de Manantali, qui le sera en 1988.

Dans le cadre du projet de Manantali, et à la suite d'un appel d'offres lancé au Canada, le consortium Man-Sométal a obtenu un contrat de fabrication d'équipements hydromécaniques de barrages.

Man-Sométal est formé de plusieurs sociétés dont les principales sont Marine Industrie, Sométal et la compagnie Man.

Visite officielle au Canada du premier ministre de Grèce

Le développement de la coopération gréco-canadienne dans les secteurs de l'économie, de la technologie et de la défense était au centre de la visite officielle au Canada du premier ministre de Grèce, M. Andréas Papandréou.

M. Papandréou, qui répondait à une invitation du premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, était accompagné d'une importante délégation dans laquelle on notait la présence, entre autres, du ministre des Affaires étrangères, M. Ioannis Haralambopoulos, et du ministre de la Recherche et de la Technologie, M. Georges Lianis.

Pendant son séjour d'une semaine, le premier ministre Papandréou s'est rendu à Ottawa, à Montréal, à Québec et à Toronto.

Le vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, et plusieurs centaines de Canadiens d'origine grecque ont accueilli le premier ministre Papandréou à l'Aéroport international d'Ottawa, le 27 mars.

Le premier ministre grec a eu des entretiens avec le premier ministre Trudeau, avec M. MacEachen et plusieurs autres ministres. Les discussions ont porté sur des questions internationales et sur l'élargissement de la coopération entre les deux pays.

MM. Papandréou et Trudeau ont notamment discuté, au chapitre interna-

tional, de la question du Moyen-Orient, des problèmes du désarmement, des rapports Est-Ouest, du dialogue Nord-Sud, ainsi que de l'OTAN et de l'OCDE dont les deux pays sont membres.

La Grèce a accordé une reconnaissance diplomatique en dessous du niveau d'ambassade à l'Organisation de libération de la Palestine, reconnaissance du même type que celle accordée à Israël, a précisé M. Papandréou en expliquant la position de son gouvernement sur la question du Moyen-Orient. La Grèce reconnaît le droit à l'existence d'Israël et la nécessité d'un foyer national palestinien, a-t-il poursuivi.

Les questions de défense étaient également à l'ordre du jour des entretiens. A ce chapitre, M. Papandréou estime qu'il est essentiel de réduire et non pas d'augmenter les armes nucléaires se trouvant actuellement en Europe. A l'occasion d'une rencontre avec les membres des comités des Affaires étrangères du Sénat et de la Chambre des communes, rencontre qui a suivi les entretiens avec M. Trudeau, M. Papandréou a déclaré que les États-Unis ne devraient pas déployer de missiles Cruise et Pershing en Europe et que les Soviétiques, de leur côté, devraient retirer leurs missiles SS-20.

Coopération gréco-canadienne

Au niveau des relations bilatérales, la



Photos Richard Vroom

Le vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen (à droite) accueille le premier ministre de Grèce, M. Andréas Papandréou à son arrivée à l'aéroport international d'Ottawa.

visite de M. Papandréou est un pas important vers l'élargissement de la coopération gréco-canadienne en matière économique, technologique et militaire.

Actuellement, la balance commerciale entre les deux pays est favorable au Canada. Les exportations canadiennes vers la Grèce (pâtes à papier, acier, soufre, matériel technologique) ont atteint \$75 millions en 1982, et les exportations grecques vers le Canada (ciment, vin et alcools, olives, raisins), \$30 millions.

De ces entretiens, il ressort que les Grecs sont intéressés à la possibilité d'acheter au Canada de l'équipement électronique de télécommunication, des avions CL-215, un système de transport urbain. On a également abordé les possibilités d'investissements canadiens en Grèce pour le développement des ressources et de l'industrie.

La visite de M. Papandréou à Ottawa a donné lieu à la signature d'un échange d'instruments donnant effet à un accord bilatéral sur les assurances sociales, notamment dans le domaine des pensions.

En quittant Ottawa, M. Papandréou s'est rendu à Montréal et à Québec, où il a rencontré le premier ministre de la province, M. René Lévesque. A Toronto, en l'absence du premier ministre de l'Ontario, M. William Davis, il a été reçu par le vice-premier ministre, M. Robert Welch.

A Toronto également, M. Papandréou a été l'invité d'honneur d'un dîner d'État



Signature du protocole ratifiant l'accord de sécurité sociale entre le Canada et la Grèce. Le secrétaire d'État à la Présidence pour les Grecs à l'étranger, M. Asimakis Fotilas (à gauche) et le ministre d'État aux Finances, M. Paul Cosgrove signent le protocole. On reconnaît le premier ministre Trudeau (au second plan au centre) et le premier ministre Papandréou (à l'extrême gauche).

offert par le premier ministre Trudeau. Dans ces deux villes, M. Papandréou a rencontré des hommes d'affaires canadiens, en présence de ministres fédéraux, et il a reçu un accueil enthousiaste de la part des Canadiens d'origine grecque. La communauté grecque au Canada compte environ 350 000 personnes.

Notons que M. Papandréou a été emprisonné pendant la dictature militaire en Grèce et qu'il a vécu ensuite en exil à Toronto de 1969 à 1974. Pendant cette période, il a enseigné l'économie à l'Université York. Son ancienne université lui a conféré un doctorat honorifique lors de son passage à Toronto.

Amélioration dans la manutention du papier journal

Une autre importante innovation technique réalisée par la Compagnie A.G. Baker Ltée, installée au Port de Québec depuis plus de 50 ans, permettra une plus grande rapidité, une meilleure efficacité et une sécurité accrue dans la manutention du papier journal.

Il s'agit d'une première dans l'industrie de l'arrimage, et déjà certains ports canadiens, américains et européens s'intéressent à ce nouvel équipement.

En effet, la compagnie d'arrimage A.G. Baker Ltée, filiale de Logistec Corporation, a conçu un système flexible de pinces à papier appelé "BMT" qui permet de charger 12 rouleaux (10 tonnes) ou plus de papier journal à la fois, selon la capacité des grues et la structure du navire transporteur. Fixées sur une barre horizontale reliée à une grue, ces pinces à sabots de caoutchouc s'adaptent à toutes les grosseurs de rouleaux actuellement sur le marché. Il est possible d'ajouter d'autres paires de pinces, selon les besoins. Elles sont ajustées par un levier mécanique et serrent très fermement chaque rouleau de papier, durant le transfert du quai aux cales du navire. Dans les cales, les rouleaux sont automatiquement arrimés en rangées décalées, sans l'aide de chariots-élévateurs.

Cet équipement nouveau d'entretien facile, offre de nombreux avantages par rapport aux moyens traditionnels de manutention, comme "l'élingue de Vancouver", appareil de chargement plutôt volumineux qui ne peut charger que quatre rouleaux à la fois. Avec cet appareil, il est de plus nécessaire d'utiliser des chariots-élévateurs pour terminer l'arrimage dans la cale, ce qui complique les travaux.

Les collectivités du Mackenzie sont à l'étude

Un professeur de géographie de l'Université de Saskatchewan a terminé la première phase d'une étude sur les collectivités de Norman Wells, de Fort Norman, de Wrigley et de Fort Simpson dans la vallée du Mackenzie.

Cette étude réalisée pour le compte du ministère des Affaires indiennes et du Nord (MAIN), examinera quel sera l'ordre des répercussions du Projet de pipeline et de mise en valeur du champ pétrolifère de Norman Wells sur ces collectivités.

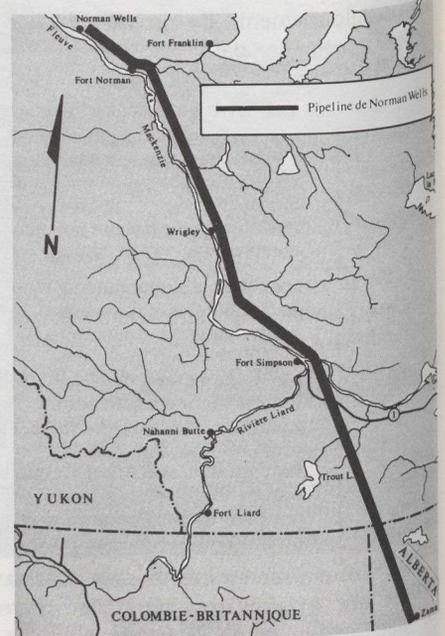
"Nous voulons déterminer quels changements surviendront au cours des trois prochaines années au sein de la population, de l'économie et de la population active locales, en portant une attention particulière sur la mesure dans laquelle les résidents du Nord tireront avantage du projet," explique M. Wells.

Avec l'aide d'une équipe formée de trois étudiants diplômés et d'une douzaine d'adjoints locaux, M. Bone a mené l'été dernier des enquêtes sous forme d'entrevues des ménages, des entreprises et des organismes publics dans chacune des quatre collectivités. "Nous avons besoin de connaître les gens qui se trouvent dans ces collectivités et ce qu'ils font afin de posséder des données exactes à leur sujet avant que le projet n'aille de l'avant à fond de train."

L'enquête de 1982 a permis d'obtenir des renseignements sur les prix et les salaires, les habitudes d'achat, la période de temps pendant laquelle les gens occupent un poste, les activités traditionnelles comme la chasse, la pêche et le piégeage, et la perception qu'ont les résidents du Projet de pipeline et de mise en valeur du champ pétrolifère. Un inventaire a par ailleurs été dressé du nombre et du genre d'entreprises et de services publics disponibles dans chacune des collectivités et des employés qui y occupent un poste.

"Cela représente une image à un moment précis, de remarquer M. Bone. Nous recueillerons une autre image à une date ultérieure à des fins de comparaison et nous pourrions déterminer ainsi les changements qui se sont produits. Il sera aussi nécessaire de déterminer combien de ces changements sont attribuables au projet et combien découlent d'autres facteurs. Le fait de pouvoir discerner l'origine de ces changements constitue un élément primordial."

Afin de pouvoir évaluer ces changements avec exactitude, M. Bone prévoit répéter l'enquête auprès des entreprises et



Pipeline de Norman Wells.

des organismes publics chaque année jusqu'à ce que le projet soit achevé. Une autre enquête auprès des ménages sera réalisée en 1984, pendant la période de pointe du projet, et une dernière enquête sera effectuée au cours de l'été de 1986 afin d'obtenir une vue d'ensemble de la situation.

La majorité des changements découleront sans doute du pipeline et de la mise en valeur du champ pétrolifère dont les travaux seront de l'ordre de \$1,3 milliard, poursuit M. Bone, mais il ajoute qu'il faudra exercer un contrôle prudent et analytique. "Nous ne voulons pas commettre l'erreur de tout attribuer au projet. Nous estimons que son incidence variera d'une communauté à l'autre."

M. Bone estime que les répercussions du projet se feront le plus sentir à Norman Wells, où les travaux de mise en valeur du champ pétrolifère par Esso Ressources Canada Limitée sont en cours. Il ajoute que depuis que le projet a reçu l'approbation du gouvernement au cours de l'été de 1981, le nombre de petites entreprises satellites qui ont vu le jour dans cette communauté en majorité autochtone a doublé et continuera d'augmenter au cours de la prochaine année. Selon lui, la population permanente, qui était d'environ 350 habitants avant la mise en oeuvre du projet, peut doubler elle aussi si le secteur public croît et si Norman Wells devient un centre régional à mi-chemin entre Fort Simpson et Inuvik, sur le Mackenzie.

Le système CAN/SND au service des chercheurs canadiens

L'année 1665 aura fait date dans l'histoire des communications scientifiques. Cette année-là paraissait le premier numéro de la revue *Philosophical Transactions*, publiée par la très digne Société royale de Londres. Désormais, les scientifiques pouvaient communiquer entre eux sans qu'il leur soit nécessaire de publier des ouvrages ou de s'écrire personnellement. Ils pouvaient, par l'intermédiaire de cette nouvelle "revue savante" publiée périodiquement, faire part à leurs collègues de leurs expériences, de leurs théories et de leurs commentaires sur les travaux menés par d'autres chercheurs.

La revue, qui représentait alors une innovation importante en matière de diffusion de l'information, connut un succès immédiat. Elle devait préparer la voie à l'explosion des sciences et des techniques modernes qui allait suivre et on ne saurait surestimer son influence. Depuis la parution du premier numéro de *Philosophical Transactions* il y a 318 ans, des milliers de nouvelles revues scientifiques se sont donné pour mission d'informer leurs lecteurs sur les dernières théories et les plus récentes découvertes scientifiques.

Toutefois, le succès même de ces publications fait qu'il est maintenant impossible à un seul scientifique d'être au courant des plus récents progrès accomplis dans sa discipline, dût-il s'agir d'un domaine hautement spécialisé. D'une pénurie d'information scientifique, nous étions soudainement passés à une surabondance...

Arrive l'ère de l'ordinateur. Grâce à ce nouvel assistant électronique, les scientifiques du monde entier n'ont plus à craindre d'être submergés par une mer de données, les banques parviennent à se maintenir à flot et les compagnies aériennes, à tenir l'air. Le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) a joué un rôle de premier plan dans l'application de l'ordinateur à la solution du problème de la recherche de l'information scientifique.

En 1974, l'Institut canadien de l'information scientifique et technique (ICIST) du CNRC lançait un système d'interrogation en direct, CAN/OLE, qui permet aux spécialistes de l'information de consulter différents ensembles de données bibliographiques appelées "bases de données" et d'en extraire des références sur n'importe quel sujet. CAN/OLE s'avère un bibliothécaire infatigable, capable de livrer presque tous les renseignements que

peut désirer un chercheur, à condition que celui-ci ait accès à un terminal d'ordinateur et une liaison téléphonique.

Récemment, l'ICIST a enrichi ses services de recherche d'information d'un nouveau système de base de données appelé CAN/SND (sigle anglais de Canada/Scientific Numeric Databases), qui est à la fois un système de recherche documentaire informatisé d'avant-garde et un ordinateur capable d'exécuter des calculs complexes. A l'aide de CAN/SND, un scientifique peut repérer rapidement l'information dont il a besoin, effectuer une série de calculs et examiner les résultats sur un écran ou un feuillet d'imprimante. Il ne diffère pas tellement du service de recherche bibliographique CAN/OLE si ce n'est que notre bibliothécaire électronique est maintenant en mesure d'analyser les données qu'il a trouvées, se transformant en un véritable assistant de recherche. Avec CAN/SND, un scientifique peut procéder à une première recherche de l'information à partir du terminal et, si le terminal se trouve dans son laboratoire, il peut même obtenir une interprétation quasi instantanée des résultats d'une expérience en cours.

CAN/SND est relié au puissant ordinateur IBM 3033 du CNRC; des abonnés de tout le Canada y ont accès à peu de frais grâce à une ligne téléphonique. Le sys-

tème CAN/SND en est actuellement à ses premiers mois d'exploitation, aussi les bases de données qu'il contient sont-elles pour le moment limitées aux spectres infra-rouges de substances chimiques et aux structures physiques de composés organiques et organométalliques. Les abonnés doivent par conséquent restreindre leurs questions à ces deux domaines. Toutefois, d'autres bases de données couvrant divers domaines de la physique et de la chimie viendront sous peu s'ajouter à CAN/SND et le champ des questions permises s'élargira considérablement.

Fonctionnement du système

L'abonné recherche l'information désirée dans la base de données en posant une série de questions par l'intermédiaire d'un terminal informatique. La façon la plus directe d'interroger la base de données consiste à donner le nom du composé étudié ou, encore, la référence bibliographique d'un document publié qui traite de ce composé. La plupart des systèmes de bases de données fonctionnent de cette façon; CAN/SND offre toutefois des possibilités de recherche originales. Un peu comme un détective peut retrouver un suspect grâce à l'identification d'empreintes digitales, à un signalement ou à d'autres caractéristiques, un scientifique peut identifier une molécule inconnue grâce à une série de descriptions partielles.

Ainsi, par exemple, le scientifique peut



Le système CAN/SND permet aux scientifiques de visualiser la structure de milliers de molécules différentes, quel que soit l'angle désiré, au moyen d'images stéréoscopiques qui remplacent les représentations tridimensionnelles peu élaborées et dont on donne ici un exemple, utilisées jusqu'alors; il fournit également des données sur ces molécules en langage-machine.

déjà savoir que la molécule qu'il désire identifier possède un certain type de configuration parce qu'elle réagit de façon très spécifique avec certains composés. Muni de ces renseignements connus, CAN/SND fouillera sa mémoire et en extraira les "casiers judiciaires" de molécules suspectes — imitant en quelque sorte une séance d'identification policière! Ces "suspects" s'appellent, en langage informatique, "correspondances". Connaissant les correspondances probables, le scientifique peut alors demander au terminal de lui dessiner une vue en perspective des molécules sélectionnées. Parallèlement, il peut interroger le système pour obtenir des renseignements très précis sur chacune d'elles, comme la distance qui sépare certains atomes ou les angles des liaisons chimiques.

Possibilités du système

Un scientifique peut se servir de CAN/SND pour étudier les réactions chimiques obtenues en substituant un atome à un autre en des points précis d'une molécule; ou observer le déroulement de réactions chimiques, d'une micro-seconde à l'autre; ou encore déceler, à l'aide des données fournies, les nouvelles propriétés de la molécule pour ensuite les vérifier en laboratoire. Nanti d'un tel éventail de données, un scientifique peut effectuer des expériences complètes "en stimulation" sans avoir à quitter son terminal.

"Les bases de données du système sont

révisées plusieurs fois par année par un groupe de scientifiques qui ont collaboré à leur création", explique M. Gordon Wood, de l'ICIST, responsable de l'aspect opérationnel de CAN/SND. "Ces scientifiques vérifient chaque nouvelle donnée avant qu'elle ne soit entrée dans l'ordinateur." Même l'ordinateur participe à cette vérification, puisqu'il assure l'uniformité interne des données et signale toute erreur typographique".

Étant lui-même un ancien chercheur de la division de Physique du CNRC, M. Wood considère que le nouveau système doit être avant tout utile aux scientifiques. "Avec de tels systèmes, il y a toujours le danger de perdre de vue la démarche propre au chimiste et au physicien et de concevoir un ensemble qui réponde davantage aux besoins de l'informaticien ou du bibliothécaire qu'aux leurs. Mais, avec CAN/SND, on a voulu que les scientifiques aient toujours le dernier mot."

On a donc profité d'une période d'essais antérieure pour demander à 15 d'entre eux de proposer des modifications correspondant à leurs besoins et les intégrer à la version actuelle de CAN/SND qui pourra d'ailleurs s'adapter à leur évolution. L'une des deux bases de données présentement disponibles a été mise au point par l'Université de Cambridge, en Colombie-Britannique.

Tiré d'un article de David Peat publié dans *Science Dimension*, n° 3, 1983.

Patinage de vitesse: une Canadienne bat un record

Une patineuse canadienne, Sylvie Daigle, a remporté les quatre épreuves des Championnats mondiaux de patinage de vitesse, qui ont eu lieu le mois dernier à Tokyo (Japon).

Cette jeune patineuse de Sherbrooke (Québec) a remporté les 500 mètres, les 1 000 mètres, les 1 500 mètres et les 3 000 mètres.

Son chrono de 1 mm 43 s 66 à l'épreuve des 1 000 mètres lui a permis de battre un nouveau record mondial.

Une petite serre pratique

Au lac Simon, dans la vallée de la Gatineau, les printemps sont tardifs et il arrive que les jardins gèlent à la mi-août.

Pour pallier les caprices du temps, trois habitants de cette localité ont conçu une serre "portative" entièrement démontable, qui se plie et se range facilement. Deux personnes peuvent la déplacer facilement.

Cette serre, conçue par Michel Saint-Pierre, Marie Vaillancourt et Jean Clermont, sert avant tout à protéger les plants sensibles à la gelée. Elle permet, par exemple, de planter en pleine terre des plants de concombres, de poivrons ou de tomates sans avoir à craindre la gelée.

La mise sur le marché de cette serre devrait se faire prochainement, au prix de \$200.

Des timbres rendent hommage au patrimoine canadien

La Société canadienne des postes a émis, le 8 avril dernier, trois timbres-poste, dans la série consacrée aux objets de patrimoine.

Les nouveaux timbres courants de valeur moyenne, à l'instar de ceux à faible valeur émis en 1982, illustrent des objets de patrimoine représentant divers aspects de la vie au Canada aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Les objets reproduits touchent trois éléments essentiels de la vie des pionniers au Canada: le travail de la terre, l'éducation des enfants et le chauffage des maisons.

Les créateurs du design, Jean-Pierre Beaudin et Jean Morin, de Montréal, ont utilisé la technique de l'image en deux tons. Les couleurs de fond, riches mais délicates, évoquent les humbles moyens d'existence des pionniers.



Médaille d'or à un imprimeur

Pour la première fois, une imprimerie canadienne a reçu une médaille d'or de la National Association of Printers and Lithographers (NAPL).

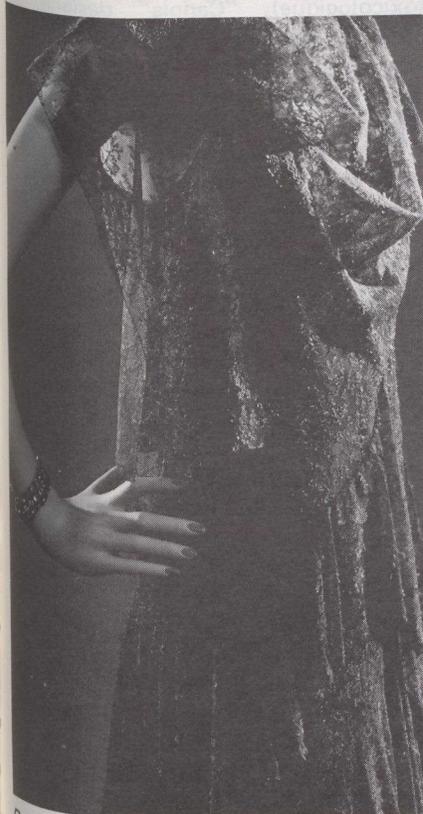
Beauregard Press Ltd., d'Ottawa, est l'une des cinq entreprises d'Amérique du Nord à avoir gagné ce prix d'honneur lors de la remise annuelle de NAPL.

La NAPL attribue des médailles aux compagnies qui gèrent le mieux leur entreprise. Chaque année, elle invite toutes les imprimeries (soit environ 30 000 en Amérique) à poser leur candidature. Plus de 600 ont répondu à l'appel pour 1983.

Le président, M. Marc Beauregard, a déclaré que la somme de \$1 000 qui accompagne la médaille d'or ira à l'Institut Ryerson, à Toronto, lequel offre des cours de gestion d'imprimerie.

La chronique des arts

Exposition de costumes



Robert Rohonczy, Musée McCord

Robe du soir en dentelle et soie conçue par Chanel, vers 1930.

Le musée McCord présente jusqu'au 25 septembre, *Souvenirs d'élégance*, exposition de robes et d'accessoires, datant de 1899 à 1930, choisis dans la collection privée d'Andrée Murphy.

L'exposition comprend un modèle rare de Chanel (vers 1930) en dentelle.

Il s'agit de la première exposition d'une série que présente le musée McCord sous le titre "Collections mont-réalisaises".

Des costumes, photos et dessins de mode viennent illustrer le thème de l'élégance. Des dessins de mode originaux illustrant les costumes de couturiers célèbres tels Paquin, Lanvin, Vionnet, Chanel, Lelong, Patou et Worth, et des portraits de Montréalaises élégantes provenant de la collection Notman complètent la présentation. Tous les dessins appartiennent à la collection de costumes du McCord et sont présentés pour la première fois. Une partie de l'exposition, complétée de photos connexes, informe les visiteurs des activités d'autres collectionneurs de costumes du monde occidental.

La galerie de costumes du musée McCord est la seule galerie permanente de costumes du Canada. Le Musée fait partie de l'Université McGill.

La Bibliothèque nationale acquiert des manuscrits de Gabrielle Roy

La Bibliothèque nationale du Canada a récemment acquis de Gabrielle Roy une collection considérable de documents littéraires et personnels qui permettent de suivre l'évolution de la carrière de ce grand écrivain canadien.

La collection comprend les manuscrits de l'auteur, plusieurs en versions successives, des oeuvres inédites, ainsi que des reportages et textes littéraires parus il y a plusieurs années dans des périodiques. Elle rassemble également le scénario d'un film tiré d'un roman de Gabrielle Roy, des ouvrages annotés par celle-ci, des épreuves d'éditeurs, ainsi que les éditions en langues étrangères de certains des romans et nouvelles de cet auteur. On retrouve, en outre, dans la collection les médailles reçues par Gabrielle Roy au cours de sa carrière, divers souvenirs et la correspondance qu'elle a entretenue au cours des années avec des proches, d'autres écrivains, des éditeurs et des producteurs de cinéma.

Avant de se consacrer entièrement à la littérature, Gabrielle Roy a enseigné pendant huit ans au Manitoba, puis, de 1937 à 1945, a collaboré à plusieurs journaux et revues du Québec et de la France, en tant qu'auteur de textes littéraires et journaliste. A ce titre, elle a mené une carrière fort différente de celle de la plupart des femmes journalistes de cette époque, délaissant la chronique mondaine pour le grand reportage. Elle a ainsi traité en

profondeur des sujets de pointe comme la colonisation, les ressources naturelles et le travail dans les mines.

En tant qu'écrivain, Gabrielle Roy s'est distinguée dès la parution en 1945 de son premier roman, *Bonheur d'occasion*, qui rompaît hardiment avec la tradition canadienne-française du roman régionaliste rural. En 1946, *Bonheur d'occasion* a valu à son auteur la médaille de l'Académie canadienne-française; en 1947, il reçut le prix Femina et fut primé par la Literary Guild of America, dans sa version anglaise (*The Tin Flute*). Ce roman a été traduit en diverses langues étrangères (danois, espagnol, norvégien, roumain, russe, slovaque et suédois) et a donné naissance à un film qui sera bientôt présenté sur les écrans en français et en anglais.

Gabrielle Roy a par la suite publié de nombreux romans et recueils de nouvelles dont l'action se situe principalement à Montréal, au Manitoba et dans le Grand Nord canadien. Parmi ses oeuvres les plus connues, mentionnons *La Petite Poule d'eau*, *Alexandre Chenevert*, *Rue Deschambault* et *La route d'Altamont*, qui ont été traduites en plusieurs langues.

Élue à la Société royale du Canada en 1947 et détentrice d'un doctorat honorifique de l'Université Laval, Gabrielle Roy a reçu le prix du Gouverneur général (1955), le prix Duvernay (1956) et le prix David (1971).



Scène du film *Bonheur d'occasion*, tiré du roman du même nom, de Gabrielle Roy.

Nouvelles brèves

Le premier ministre de la Colombie-Britannique, M. William Bennett, a annoncé, le 7 avril, la tenue d'élections générales dans sa province le 5 mai prochain.

Le Vingtième Congrès mondial de l'Institut international du théâtre se tiendra en juin 1985 à Toronto. L'Institut est un organisme indépendant affilié à l'UNESCO.

Les agriculteurs de l'Ouest du Canada semblent très bien accueillir la nouvelle variété de blé roux *Columbus*. Son rendement supérieur et sa plus grande résistance à la germination pourraient faire de cette nouveauté le principal blé panifiable cultivé dans les Prairies. *Columbus* offre une bonne résistance à la rouille des feuilles ainsi qu'à la rouille de la tige.

La Société pour l'expansion des exportations (SEE) a signé une ligne de crédit de US\$ 10 millions avec la National Westminster Bank PLC de Londres, en vue d'appuyer des ventes de biens et services canadiens au Royaume-Uni. La ligne de crédit améliorera la position concurrentielle des exportateurs canadiens qui font affaire au Royaume-Uni en fournissant aux acheteurs anglais un mécanisme de crédit simple et facile d'accès par l'entremise de la National Westminster Bank. Les petites et moyennes entreprises qui oeuvrent dans le secteur de la fabrication seront sans doute les principaux bénéficiaires de cette ligne de crédit.

Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration a annoncé, le 16 mars, qu'il avait approuvé l'affectation de plus de \$400 000 au financement de sept nouveaux projets Extension conçus spécialement à l'intention de jeunes chômeurs de 15 à 19 ans. Ces projets, ainsi que les 21 autres qui existent déjà, font partie intégrante de la stratégie du gouvernement visant à aider les jeunes à trouver et à garder un emploi.

Un centre d'information sur l'enseignement du droit, la People's Law School, a créé un cours d'été en droit pour les élèves des écoles primaires de Vancouver (Colombie-Britannique). Les élèves apprendront les principes de base du système juridique canadien, au moyen de cours, de visites des tribunaux et par des procès fictifs. People's Law School pense pouvoir, dans un avenir rapproché, développer ce genre d'enseignement du droit dans les écoles primaires en créant du matériel didactique pour les enseignants. Pour plus de renseignements, s'adresser à Patti Pearcey, People's Law School, 2466 West Broadway, Vancouver (Colombie-Britannique), Canada V6R 2B3.

Le ministre de l'Agriculture a annoncé, le 28 mars, la publication prochaine d'un important ouvrage de référence scientifique portant sur le développement et la production du colza canola au Canada. Le volume de 624 pages comporte des illustrations en couleur et s'intitule *High and Low Erucic Acid Rapeseed Oil: Production, Usage, Chemistry and Toxicological Evaluation* (Huile de colza à forte et

faible teneur en acide érucique: production, utilisation et évaluation chimique et toxicologique). "Canola" désigne, au Canada, la variété de colza cultivée presque partout au pays et développée en raison de sa faible teneur en acide érucique, considéré comme un atout nutritif.

Le gouvernement fédéral a conclu une entente avec le Québec, visant le financement du Programme national de vérification du rendement énergétique (PNVRE), dans le cadre du programme Ener\$age destiné à l'industrie et au commerce. Le gouvernement du Canada et celui du Québec assumeront respectivement 80 p. cent et 20 p. cent des coûts, et verseront donc chacun \$8,24 millions et \$2,06 millions. L'entente, qui se terminera le 31 mars 1984, relèvera d'un comité de gestion fédéral-provincial. Le Québec sera chargé de l'administration, de la promotion et de l'application du Programme.

Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration et le ministre de la Défense nationale ont annoncé, le 10 mars, qu'un montant de \$25 millions provenant des fonds alloués au Programme de relance de l'aide à l'emploi (RELAIS) va permettre au ministère de la Défense nationale de créer 3 000 emplois civils et temporaires dans différentes bases des Forces armées canadiennes à travers le pays.

Les frais d'inscription aux universités et collèges communautaires de l'Ontario pour les étudiants étrangers passeront à \$3 780 et à \$6 160 (suivant le cours). Toutefois, les frais d'inscription pour les étrangers qui ont terminé un ou plusieurs semestres avant le 1^{er} septembre dernier augmenteront de 5 p. cent seulement, comme pour les étudiants canadiens, jusqu'à ce qu'ils aient terminé leurs études en cours ou jusqu'au 1^{er} mai 1986, s'ils n'ont pas terminé leurs études avant.



L'Estérel offre aux touristes luxe et confort dans un décor champêtre. L'hôtel est situé à une heure de voiture de Montréal.

Office de tourisme du Canada

Hebdo Canada est publié par la Direction centrale des affaires publiques, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada

ISSN 0384-2304